



**HAL**  
open science

## La céramique des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Égypte et au Bilâd al-Shâm. État de la question

Marie-Odile Rousset

► **To cite this version:**

Marie-Odile Rousset. La céramique des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Égypte et au Bilâd al-Shâm. État de la question. L'Égypte fatimide, son art et son histoire, 1998, Paris, France. pp.249-264. halshs-00281027

**HAL Id: halshs-00281027**

**<https://shs.hal.science/halshs-00281027>**

Submitted on 7 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La céramique des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Égypte et au Bilād al-Shām. État de la question

Marie-Odile Rousset

La lecture des différentes publications archéologiques ayant trait à la céramique de la période fatimide, en Égypte et au Bilād al-Shām, révèle une certaine disparité de la documentation et il n'est pas facile, pour le novice en la matière, de s'y retrouver. C'est pourquoi nous voudrions présenter ici quelques réflexions sur la bibliographie disponible et l'état de la recherche dans ce domaine.

Plutôt que de parler de période fatimide, nous avons choisi la dénomination plus neutre de « XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles ». En effet, si le terme ne laisse pas d'ambiguïté pour l'Égypte, où la période fatimide se comprend de la prise de pouvoir de la dynastie fatimide à Fustāt, en 969, jusqu'à son renversement par Saladin, en 1171 ; pour le Bilād al-Shām, il n'en va pas de même. La même période chronologique correspond sur le plan politique à la domination théorique des Abbassides, secondés régionalement par les dynasties de gouverneurs, eux-mêmes à la merci des envahisseurs fatimides<sup>1</sup> et seljoukides (à partir de 1050). Dans la région côtière, les croisades débutent avec la prise de Jérusalem en 1099. Dans la littérature archéologique, ces faits semblent justifier autant de qualificatifs pour la périodisation des sites et des céramiques. Si elles paraissent légitimes dans un contexte bien précis, les appellations dynastiques deviennent beaucoup plus difficiles à manipuler dans les zones de marges. Outre le décalage chronologique entre les deux régions, il ne faut pas oublier également les différences culturelles. Les aires considérées ne sont pas les mêmes, du point de vue de la géographie et donc du peuplement et de la perméabilité aux influences extérieures.

## 1. Que sait-on de la céramique fatimide en Égypte ?

Les premières études sur la céramique égyptienne médiévale, à partir de la fin du siècle dernier, concernent essentiellement, comme pour les autres régions du monde islamique, les céramiques à glaçures<sup>2</sup> ou les décors<sup>3</sup>. Cependant, cette tendance, du fait même de la qualité des objets, est peut-être plus marquée en Égypte qu'ailleurs.

Les fouilles de référence pour la période fatimide en Égypte restent celles de Fustāt, avec les travaux de A. Bahgat et A. Gabriel, W.B. Kubiak et G. Scanlon, de M. Kawatoko et de R.-P. Gayraud. Ce dernier a publié récemment une synthèse sur l'évolution des glaçures, à Iṣṭabl<sup>4</sup> c Antar, depuis le IX<sup>e</sup> jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle (Gayraud 1997)<sup>4</sup>. Les glaçures typiquement fatimides sont : la

---

1 La domination fatimide au Bilād al-Shām, dans son extension maximale, s'arrête au niveau d'une ligne Tripoli – Raḥba : Th. Bianquis, « Raḥba et les tribus arabes avant les croisades », *B.E.O.*, 41-42, 1993, carte p. 48.

2 Voir la bibliographie dans l'article de Björnesjö 1997, p. 275.

3 P. Olmer, *Les filtres de gargoulettes*, 1921.

4 Seules sont signalées en notes les références bibliographiques qui ne concernent pas la période fatimide. Les références entre parenthèses renvoient à la bibliographie en fin d'article.

glaçure commune turquoise, l'imitation de céladons (glaçure verte), l'émail stannifère blanc, seul ou comme support d'un décor de lustre métallique, les décors incisés ou champlévés sur pâte jaune clair et sous glaçure transparente ou colorée (en jaune, vert, cobalt, aubergine ou marron), les glaçures monochromes sans décor qui appartiennent à la même famille et les décors peints au manganèse, sur engobe blanc sur pâte rosâtre et sous une glaçure incolore.

Les publications américaines de Fustât concernent les céramiques glaçurées ou décorées d'une autre manière (filtres de gargoulette et lampes), qui sont datées du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. A signaler le coté pratique du catalogue sur les filtres de gargoulettes, présenté par ordre typo – chronologique et abondamment illustré (Scanlon, 1986). W. Kubiak a publié quelques formes complètes, dont certaines non glaçurées (Kubiak 1990).

Actuellement, seul M. Kawatoko a publié des planches de céramique commune (sans glaçure ni décor), pour l'époque fatimide<sup>5</sup>. Il n'existe pas, pour l'instant, d'assemblage de céramiques glaçurées et non glaçurées publié en tant que tel pour la période fatimide, comme par exemple pour l'époque antérieure au VIII<sup>e</sup> siècle, à Kellia ou Éléphantine (Egloff 1977, Gempeler 1992). Dans sa thèse, soutenue en 1995, Christine Vogt a étudié d'un point de vue statistique la céramique provenant de sondages à Iṣṭabl 'Antar ; la céramique fatimide n'a pas encore été publiée.

En dehors de la capitale, des céramiques des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles ont été publiées ou signalées pour Alexandrie (Zagorska 1990, Kubiak 1997, François 1998 et 1999), Tebtynis (Gayraud 1992, Marchand et Rousset 1999), Dendera (Marchand 1999), Tōd (Pierrat 1990 et 1991, Joël 1992), Louxor (Baha'a 1982, Whitcomb et Johnson 1986), Edfou (Henne 1925, pl. XIX à XXI ; De Linage et Michalowski, 1938, pl. XXX), Dakhla (Gayraud 1984), Tell al-Faramā (Ballet 1997) et Péluse<sup>6</sup>. Pour plusieurs de ces sites, la publication des céramiques est due à l'étude des niveaux les plus récents d'une implantation beaucoup plus importante aux époques antérieures.

Depuis les années vingt, l'archéologie copte s'est consacrée à l'étude des monastères, installés pour certains sur d'anciens sites pharaoniques, Abū Minā<sup>7</sup>, Abū Rawash (Jones 1995), Dayr Naqlun (Godlewski 1990, Gorecki 1992 et 1994), Thèbes (Winlock 1926), Ashmunayn (Spencer et Bailey 1986, p. 36 et fig. 34, p. 86 ; Bailey 1991), et construits, pour d'autres, à l'époque paléochrétienne : al-Ṭūr (Kawatoko 1986 à 1996), Kellia (Ballet 1986). Pour ces exemples, l'occupation s'est poursuivie jusqu'à l'époque fatimide. L'appellation « copte », souvent donnée à la céramique, fait référence, sauf parti-pris religieux, au matériel provenant de sites de monastères, et peut recouvrir des périodes allant du IV<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>.

Enfin, les travaux portant sur des analyses pétrographiques des céramiques islamiques, publiés depuis une vingtaine d'années, tendent à déterminer quels étaient les ateliers producteurs. Les analyses effectuées sur des tessons provenant de Fustât prouvent que la production égyptienne utilise plusieurs matériaux de base (argiles calcaire, alluviale ou d'Assouan) qui, mélangés différemment, donnent plusieurs « pétrofabriques » différentes. Deux grands groupes apparaissent : d'une part les décors incisés avec ou sans fond hachuré, les lustres sur pâte chamois et les gargoulettes à filtres ; d'autre part les lustres sur pâte rouge, les décors peints au manganèse sur un engobe blanc, sous glaçure turquoise ou incolore et certaines des céramiques à décor de taches polychromes<sup>9</sup>.

5 Le monde scientifique occidental espère une traduction de ces travaux dont même les légendes des planches sont rédigées en japonais.

6 Observations personnelles.

7 Engeman 1966, 1989 et 1990. Les céramiques annoncées par le titre de l'article comme datant du VIII<sup>e</sup> siècle comportent plusieurs types fatimides : les glaçures opaques à décor de coulures polychromes, les décors incisés sous glaçure à fond hachuré et les décors incisés ou gravés sous glaçure transparente.

8 Une bonne illustration de cette utilisation abusive du terme « copte » est donnée dans les intitulés des communications, par ailleurs de bonne qualité, du colloque de Nieborów 1988. Voir par exemple Godlewski 1990.

9 Mason et Keall 1990, Frierman Asaro Michel 1979, Mason et Tite 1994. Pour les analyses des glaçures, voir Arias Berti et Liverani 1974.

Un fait est révélateur de l'état de la recherche sur la céramique fatimide en Égypte : concernant l'étude des lustres métalliques, la seule véritable synthèse sur le sujet reste, malgré la controverse, le catalogue du musée d'Athènes (Philon 1980), car c'est l'un de rares ouvrages dans lesquels on peut observer des dessins de profils de céramique lustrée. Pour les lustres, subsiste également le problème de la différence, parfois difficilement faite, entre les pièces d'origine iraquienne et celles d'origine égyptienne, ce qui peut entraîner une variation d'un siècle dans les datations.

## 2. Au Bilād al-Shām

A l'époque byzantine et au début de l'époque islamique, la répartition des différents types de céramique montre qu'il existe une certaine unité géographique, entre l'Égypte et le Proche Orient. C'est le cas, entre autres, des sigillées tardives (chypriotes, africaines et phocéennes<sup>10</sup>), des amphores (amphores palestiniennes en Égypte (Vogt 1997) et inversement<sup>11</sup>) et des premières glaçures (appelées parfois « coptes »<sup>12</sup>). Est-ce que cela pourrait être le cas à l'époque fatimide ? Dans cette éventualité, serait-il possible de mieux cerner la céramique des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Égypte par une approche de l'extérieur ?

### 2.1. Les articles de synthèse

Depuis quelques années, à l'instar de l'évolution de la recherche qui s'est produite dans le nord du Bilād al-Shām<sup>13</sup>, on commence à mieux appréhender les X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, en Jordanie et Palestine, à la fois en prospection et en fouilles. Plusieurs articles de synthèse ont permis de faire le point sur l'avancement de la recherche, en céramologie, sur ces périodes. L'article de J. A. Sauer, « The pottery of Jordan in the early islamic period », suit un découpage par dynasties, qui va de la fin de l'époque byzantine à l'époque mamelouke. Un paragraphe traite des connaissances sur l'époque « early fatimid (c AD 969 – 1071) ». On y apprend que la poterie du début de l'époque fatimide est tournée et que les formes principales sont les suivantes :

- les bols glaçurés à bords simples et côtés évasés, ou à lèvres aplaties, avec une glaçure polychrome,
- les pots à cuire en pâte rouge, fine, avec le bord épaissi et anguleux, deux anses horizontales relevées et deux « fausses anses » formées d'un cordon et situées entre les premières, avec l'intérieur en partie glaçuré,
- les bassins avec le bord épaissi, portant souvent une décoration imprimée au doigt et une base plate,
- les *pitthoi* avec le bord retourné et aplati, à fond plat et portant souvent une décoration de doigts imprimée en haut de l'épaule,
- les cruches côtelées à bords évasés, anses à section ovale et fond coupé au fil.

L'auteur signalait : « Very little is known in Jordan about the overlapping Late Fatimid (c. AD 1071-1171), seljouk – zenguide (c. AD 1071-1174) and early Crusader periods ». Nous verrons plus loin que la situation s'est quelque peu améliorée.

10 J.W. Hayes, *Late Roman Pottery*, Londres, 1972 et *Supplement to Late Roman Pottery*, Londres, 1980.

11 Par exemple à Césarée : D. Adan-Bayewitz, « The Pottery of the Late Byzantine Buildings and its Implications (Stratum 4) », *Qedem* 21, 1986, p. 90-129.

12 M. Rodziewicz, « La céramique émaillée copte de Kôm el-Dikka. Études et travaux X. », *Travaux du Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des sciences*, 20, 1978, p. 338-345 ; D. Whitcomb, « Coptic Glazed Ceramics from the Excavations at Aqaba, Jordan », *JARCE*, 26, 1989, p. 167-182 ; G. Scanlon, « Slip-Painted Early Lead-Glazed Wares from Fustat : A Dilemma of Nomenclature », *Colloque international d'archéologie islamique*, éd. R.-P. Gayraud, Le Caire, 1998, p. 21-53.

13 Voir par exemple Porter et Watson 1987, Tonghini 1998 et Rousset 1997.

Donald Whitcomb a écrit une série d'articles de synthèse sur la céramique dans le sud du Bilād al-Shām, revue à la lumière des fouilles d'Aqaba. Dans « *Archaeology of the Abbasid period : The Example of Jordan* » (p. 78), il souligne les problèmes de corrélation entre la datation dynastique et la périodisation archéologique, pour un pays comme la Jordanie, situé assez loin des centres de pouvoir. La période « *crusader-fatimid* » correspond, dans sa périodisation, à la tranche *Middle Islamic I* : 1000-1200. Pour lui, « *Très peu de choses ont été faites sur les céramiques fatimides et la définition de la phase "Middle Islamic I" doit tenir compte lourdement de la composante ayyoubide de la période suivante (p. 83)* ».

Plus récemment, Robert Schick (1997) a fait le point sur l'apport des textes pour la reconstitution de la géographie historique de la région au sud de la mer morte (entre le wādī Mujib et Aqaba). Un paragraphe mentionne l'apport de l'archéologie, et insiste sur les résultats des différentes prospections.

## 2.2. Les travaux de prospection

Depuis les années quatre vingt, plusieurs régions du Bilād al-Shām et surtout de Jordanie ont fait l'objet de travaux sur l'évolution du peuplement et ont été systématiquement prospectées.

Dans le nord-ouest du Négev, il reste très peu de traces d'une occupation sédentaire pendant les 500 ans après la conquête islamique (Schaeffer 1989). Dans le sud du Hauran et le nord de la Jordanie, les traces d'une occupation à l'époque fatimide sont « *minces mais persistantes* » (King 1982, 1987 et 1989, Kennedy 1995, MacDonald 1983 et 1988 p. 321, Mabry 1988 p. 296).

La conclusion des travaux sur le sud de la Jordanie (Smith 1997) est que la présence fatimide, tout comme la présence abbasside, a subi un fort recul suite au changement de dynastie et au déplacement du pouvoir vers l'Iraq. De toute évidence, la présence fatimide est attestée mais dans une moindre mesure. Le faible nombre de tessons glaçurés fatimides retrouvés en prospection ou en fouilles traduirait le caractère plutôt rural des implantations de cette époque. L'un des problèmes de la prospection reste évidemment la nécessité de trouver des types de céramique bien documentés pour établir une datation sûre.

## 2.3. Les céramiques des XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> retrouvées en fouilles

Les périodes qui ne se traduisent pas sur le terrain par d'importantes phases de construction (comme par exemple, dans le Bilād al-Shām, les périodes omeyyade, croisée ou ayyoubide) n'ont été identifiées que récemment et par conséquent, les assemblages céramiques associés. Est-on, à l'heure actuelle, capable de voir une distinction chronologique dans les formes de céramiques à l'intérieur de la période fatimide ?

Pour le XI<sup>e</sup> siècle, la publication d'Abū Ghosh reste une référence (De Vaux 1950). Le matériel présenté est mixte, de la fin du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle mais le terminus donné par les auteurs semble sans équivoque (le comblement d'une citerne, par les Croisés, avec les matériaux trouvés sur place).

Les fouilles de D. Whitcomb à Aqaba ont mis au jour des traces évidentes d'occupation fatimide (Whitcomb 1988, 1993, 1995). La plus importante est la fouille d'une résidence ayant probablement appartenu à une famille de notables du X<sup>e</sup> siècle, quand la cité prospérait alors grâce au commerce à longue distance. La dernière phase fatimide à Aqaba révèle que le niveau de prospérité était moins bon qu'au X<sup>e</sup> siècle et le site fut abandonné probablement après le tremblement de terre de 1068 et l'expédition de Baudouin en 1116.

A Amman, des sols du XI<sup>e</sup> siècle sont datés par des monnaies fatimides. Un assemblage de céramique provenant d'un niveau d'abandon au-dessus de ces sols est illustré (Northedge 1992, fig. 151). D'autres assemblages, qui contiennent entre autre des pots de cuisson de forme légèrement différente, proviennent d'une couche de destruction, qui pourrait être due à un tremblement

de terre. La datation de cette couche donne lieu à une longue discussion (p. 161), d'où il ressort qu'en l'absence de « HMGPW »<sup>14</sup>, cette couche ne peut être postérieure à 1150. Les types céramiques datés du début du XI<sup>e</sup> siècle étant absents (p. 160), ce « stratum III » pourrait être postérieur à 1050. La céramique présentée dans les planches 137 et 141 doit par conséquent être considérée comme représentative de la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> et première moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

La confrontation des assemblages céramiques de Abū Ghosh, Aqaba et Amman montre qu'ils ont certaines formes en commun mais pas d'autres. Les mêmes types de glaçures se retrouvent à Abū Ghosh et Aqaba, cependant l'absence de *sgraffiato*s à Abū Ghosh pourrait impliquer une datation plus haute pour ce dernier site. Les pots de cuisson, non signalés pour Aqaba, sont différents à Abū Ghosh et Amman, tandis que les jarres à panses rondes sont présentes sur les deux sites. La différence dans les assemblages céramiques peut être due soit aux contextes fouillés, soit à une variation chronologique.

Pour Khirbat Fāris, un problème de chronologie de la céramique entre l'époque abbasside et le XI<sup>e</sup> siècle a été évoqué dans la première publication (Johns 1989) ; dans la deuxième, une datation du XI<sup>e</sup> n'est même plus suggérée (McQuitty 1993). D'après R. Schick, la continuité de l'occupation serait réelle mais non encore démontrée dans les rapports.

La céramique de Tell Dayr<sup>a</sup> Alla, réexaminée par Sauer, est représentative d'une période beaucoup plus longue que celle définie par Franken. Les phases F et G pourraient être datées de l'époque abbasside ou fatimide (Franken et Kalsbeek 1975, Sauer 1976).

Hesban (Sauer 1973), Dhiban (Tushingham 1972 et Sauer 1975), Ḥumayma (Oleson 1993 et 1995), Capharnaüm (Loffreda 1983, fig. 9), Baysan (Hadad 1998) et Tibériade (Oren 1971) ont fait l'objet d'une occupation, à l'époque abbasside puis fatimide.

Dans l'ensemble, ces sites offrent tous une continuité dans l'occupation, entre le X<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle et les formes de céramique présentées restent très proches de la céramique abbasside.

Comme le souligne D. Whitcomb, l'étude du XII<sup>e</sup> siècle au Levant consiste essentiellement en l'appréciation de la présence croisée (Whitcomb 1997, p. 101). L'établissement des Croisés en terre Sainte et les constructions qu'ils ont effectuées, dont la plupart sont datées par les textes contemporains relatant les événements ou par des inscriptions, permet d'établir des terminus relativement précis pour la datation des différents niveaux chronologiques. Cependant, cette théorie est à relativiser car ces sites ont souvent été l'objet d'une occupation antérieure, de part leur position stratégique (par exemple les forteresses établies lors des luttes entre les Byzantins et les gouverneurs musulmans, au X<sup>e</sup> siècle) et ont également souvent été réoccupés, même après leur démantèlement.

Dans l'ensemble, les sites du XII<sup>e</sup> siècle, au Levant, sont mieux connus que les sites du XI<sup>e</sup> siècle. Des céramiques du XII<sup>e</sup> siècle ont été publiées pour Khirbat Abū Suwwana (Cohen Finkelstein 1997, fig. 7.16 et 19, ), Khirbat Shema<sup>c</sup> (Meyers 1985), Hesban (Sauer 1973, fig. 4), Tell Jezreel (Grey 1994, fig. 9), Petra (Vannini 1995, p. 535), Khirbat Fāris (Johns 1989, fig. 24 et McQuitty 1993, fig. 21), Nazareth (Bagatti 1971), La Fève (Kedar et Pringle 1985, fig. 4), Tell Yoqne<sup>a</sup>am (Ben-Tor 1978, fig. 5 et Ben-Tor 1979, fig. 5), Kanisat al-Rawāt (Tzaferis 1975, pl. 21), Burj al-Aḥmar (Pringle 1986), Acre (Pringle 1997, Stern 1997), Césarée (Pringle 1985)...

Les fouilles à al-Wu<sup>a</sup>ayra ont mis en évidence un assemblage du XII<sup>e</sup> siècle, antérieur à 1188, date qui correspond à l'abandon du site après la bataille de Hattin (Brown 1987). Le site a été cependant brièvement réoccupé par un habitat du début de l'époque ayyoubide. La céramique offre plusieurs similitudes avec le matériel de Amman.

14 Hand Made Geometrical Painted Ware. Voir à ce sujet l'article de Johns 1998.

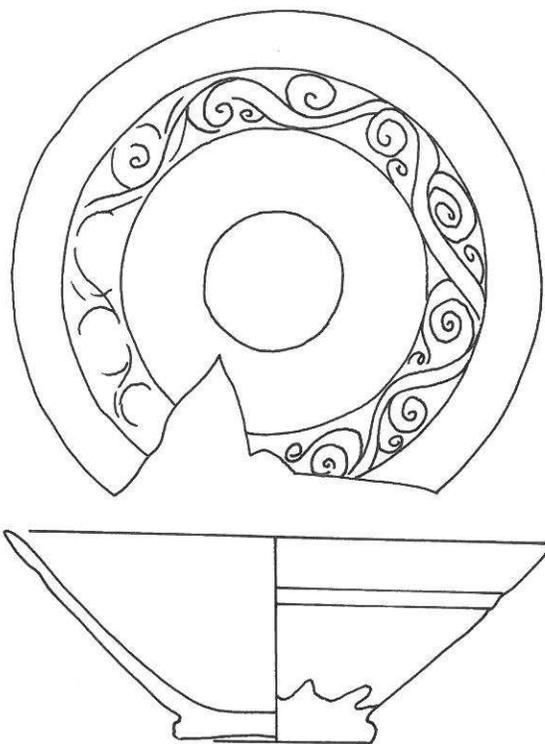


Fig. 1 D'après Scanlon 1984, p. 7. *Fustat Fatimid Sgraffiato*, glaçure turquoise, XI<sup>e</sup> siècle. Fustât.

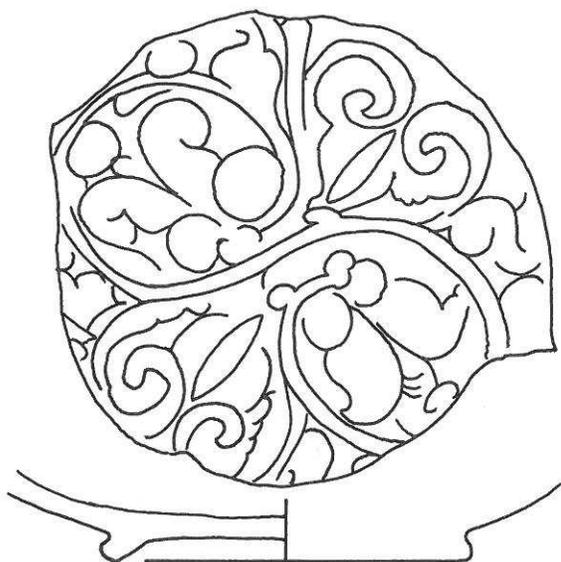


Fig. 2 D'après Scanlon 1982, p. 129. *Fustat Fatimid Sgraffiato*, glaçure verte, XI<sup>e</sup> siècle. Fustât.

Au XII<sup>e</sup> siècle, les relations entre les Fatimides et les Croisés se traduisent, sur le terrain, par la présence de céramiques luxueuses provenant d'Égypte. La publication récente des fouilles d'Acre n'a pas permis de mettre en évidence un réel assemblage céramique fatimide, bien que la présence fatimide à Acre soit attestée sans équivoque, ne serait-ce que par une stèle publiée dans le même volume (Pringle 1997). La plupart des céramiques présentées sont glaçurées ; quatre pièces sont mentionnées comme des imports fatimides d'Égypte.

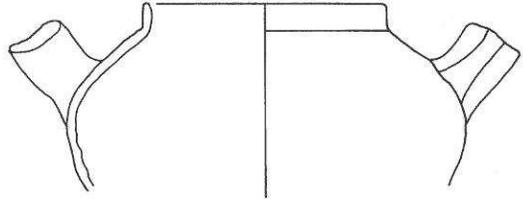
La dernière mission de fouilles à Tilbeshar, en Turquie, a mis au jour sur le sommet de la citadelle des niveaux du XII<sup>e</sup> siècle (une cruche en HMGPW et un filtre de gargoulette du XI<sup>e</sup> siècle, Rousset et Ergeç 1999).

### 3. Remarques sur quelques types de céramique

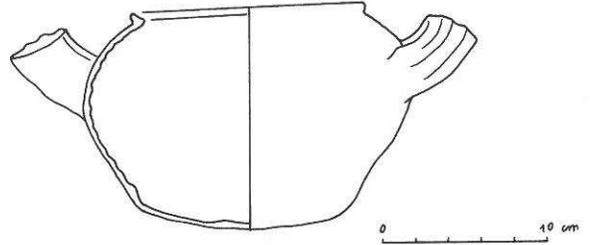
Les *Fustât Fatimid Sgraffiato* (céramique à décor incisé ou gravé sous glaçure transparente monochrome ou rehaussée de taches de couleur) appartiennent à un groupe de décors glaçurés qui apparaissent (pour ce que l'on en connaît) à la même période en plusieurs endroits. Les décors gravés, à motifs de palmettes, le plus souvent sous glaçure incolore et rehaussés parfois de taches au cobalt (Gayraud 1998, p. 270) sont très proches de ce que l'on trouve en Syrie, à Tell Minis (Porter et Watson 1987) et jusqu'à Raḥba (Rousset 1997, Fig. 1-2, Ill. 31-32), ou en Afghanistan, à Bāmiyan (Gardin 1957). L'origine de ces décors serait la Chine, ce qui expliquerait une apparition simultanée en plusieurs endroits. Nous ne reviendrons pas ici sur l'origine des pâtes siliceuses et les rapports avec les *sgraffiatos* de Fustât, d'autres l'ont fait (Mason Tite 1994). Les décors des céramiques peintes en noir ou en rouge sous une glaçure incolore ou rehaussée de taches vertes (Syrie) seraient quand à eux inspirés des motifs des lustres égyptiens (Jenkins 1992, p. 58). Ceci paraît vrai à l'intérieur même de l'Égypte puisque les décors au manganèse apparaissent après les lustres<sup>15</sup>. Cependant comment expliquer alors que les mêmes existent à la même période,

15 Gayraud 1998, p. 272. Apparition au XI<sup>e</sup> siècle des lustres et à la fin XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> des décors peints au manganèse.

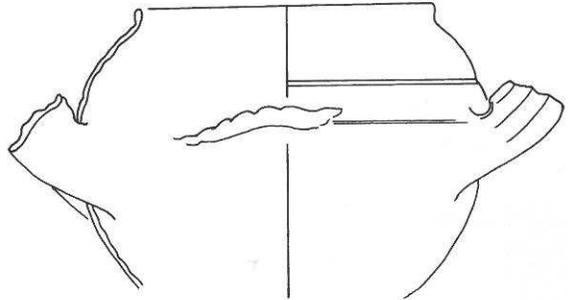
**Fig. 3** d'après Kawatoko, p. 213, fig. 3. Pot de cuisson. Fustāt.



**Fig. 4** d'après Northedge 1992, fig. 151.3. Pot de cuisson à pâte rouge provenant d'un niveau d'abandon du XI<sup>e</sup> siècle. Amman.



**Fig. 5** d'après Northedge 1992, fig. 141.2. Pot de cuisson avec deux tenons à impressions digitales entre les anses. Pâte rouge et glaçure à l'intérieur du fond. Niveau de destruction d'un bâtiment de l'époque abbasside-fatimide, deuxième moitié XI<sup>e</sup> – première moitié XII<sup>e</sup> siècle. Amman.



à Sirjān (Morgan 1987), à Raqqa et à Raḥba (Rousset 1997, III. 33), où aucun lustre égyptien n'a été retrouvé ? D'autre part, on sait que des masses de populations sont venues de l'est s'installer au Moyen-Orient, au XI<sup>e</sup> siècle, poussées par les Seljoukides. Pourquoi ne pas imaginer un afflux d'artisans ayant entraîné l'utilisation d'un nouveau vocabulaire décoratif ? Ces réflexions montrent qu'il est nécessaire de replacer l'étude de la céramique du XI<sup>e</sup> siècle dans un contexte plus général et que de nombreuses voies restent à encore explorer pour sa compréhension.

Sur la majorité des sites, la céramique de cuisine est relativement abondante. Les pots de cuisson en pâte rouge, avec des anses relevées et l'intérieur du fond partiellement glaçuré, sont connus de Fustāt (Fig. 3) à Amman (Fig. 4-5) et Damas<sup>16</sup> et sont abondamment représentés sur les sites croisés.

D'après Sauer, ils apparaîtraient au début de l'époque fatimide (Sauer 1982, p. 334). Les pots de cuisson d'Abū Ghosh sont visiblement de tradition abbasside. Il existe deux sortes de ces pots de cuisson à Amman, où les pots de la figure 151 (couche d'abandon sur les sols du XI<sup>e</sup>) ont une lèvre triangulaire et aplatie et ne portent pas de glaçure intérieure tandis que ceux des figs. 137 et 141 ont l'intérieur du fond glaçuré et des cordons de barbotine entre les anses. Les bords sont droits avec une lèvre arrondie plus ou moins épaissie. Ces deux types sont, suivant les sites, antérieurs à l'apparition de la HMGPW et (ou) contemporains.

Ce type de céramique, reflétant une technique de fabrication soignée, est largement et abondamment répandu dans toute la région (Pringle 1985, fig. 2, p. 175 – 176). Une synthèse sur ce

<sup>16</sup> Observations personnelles sur la céramique de la citadelle.

sujet, prenant en compte le plus grand nombre possible de sites et couplée à des analyses pétrographiques, serait bienvenue<sup>17</sup>.

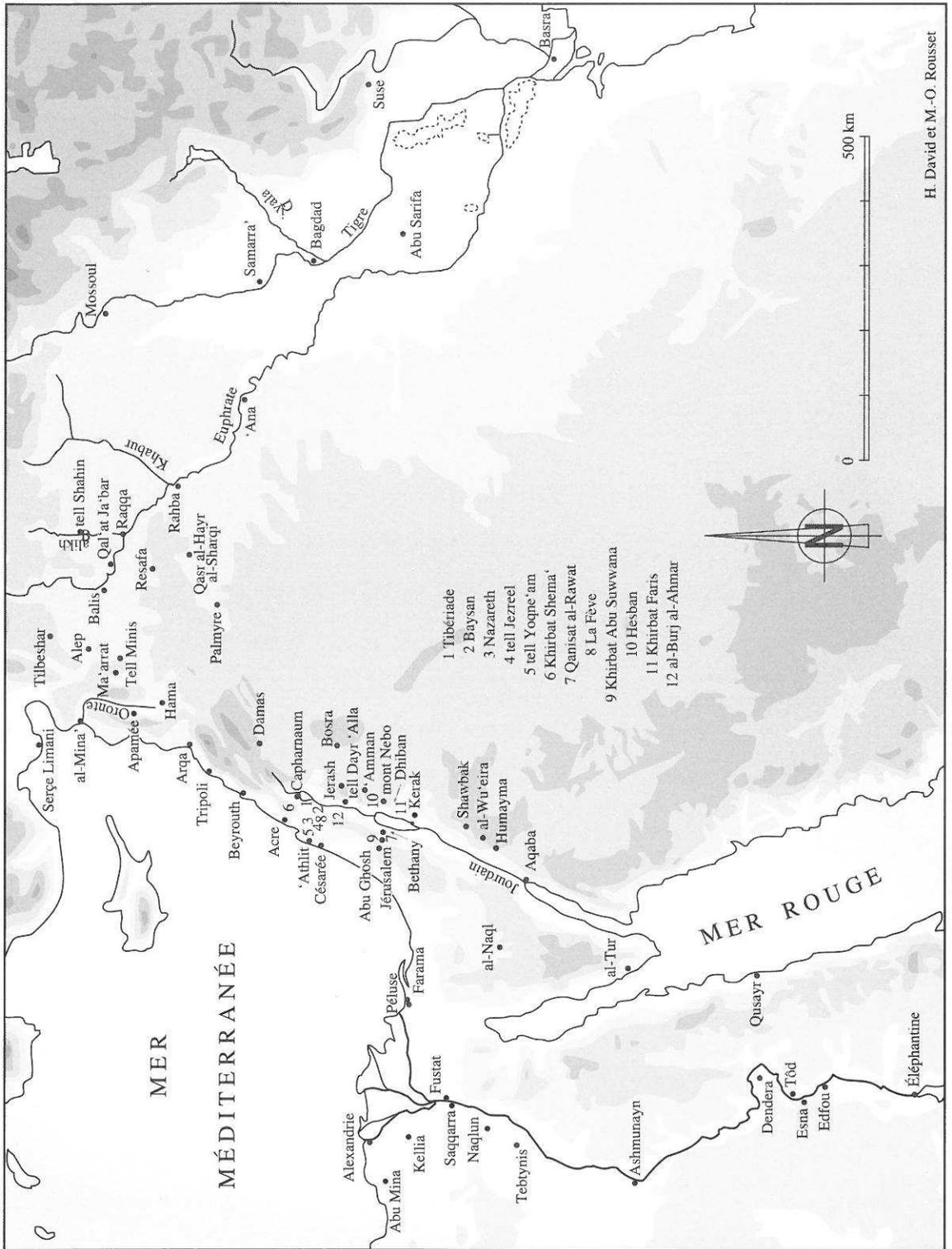
## Conclusion

La connaissance de la céramique non glaçurée pouvant être datée des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles évolue. On commence maintenant à relativiser la datation de certains types, comme par exemple la HMGPW (hand made geometrical painted ware) qui était habituellement considérée comme « ayyoubide mamelouke » (Johns 1998). Le manque de types « dateurs », en dehors des glaçures, est particulièrement sensible dans les travaux de prospection.

L'assemblage céramique du XII<sup>e</sup> siècles est mieux défini en Jordanie, où nombre de sites de l'époque des croisades ont été fouillés ces dernières années, tandis que la céramique du XI<sup>e</sup> siècle est de mieux en mieux connue en Égypte. Les échanges ne sont pas inexistant à cette époque entre l'Égypte et le Bilād al-Shām et c'est pourquoi la prise en compte de l'ensemble de la zone est importante pour pouvoir mieux comprendre certaines caractéristiques des céramiques de l'une ou de l'autre de ces deux régions.

---

<sup>17</sup> Ce type d'étude a donné de bons résultats pour la production de *brittle ware* du Khābūr, de l'époque romaine jusqu'au X<sup>e</sup> siècle : Bartl 1995.



## Bibliographie

- Kh. 'Amr, Kh. Hamdan, S. Helms, L. Mohamadiéh, « Archaeological Survey of the east coast of the dead Sea, Phase I: Suwayma, az-Zāra and Umm Sidra », *A.D.A.J.*, 40, 1996, p. 429-449.
- C. Arias, G. Berti, G. Liverani, « Analisi con fluorescenza a Raggi X dei rivestimenti vetrosi monocromi nelle ceramiche egiziane dei secoli XI-XII », *Faenza*, LIX-LX, 1973-1974, p. 33-44.
- B. Bagatti, *I monumenti di Emmaus el-Qubeibeh e dei dintorni*, Studium Biblicum Franciscanum 4, Jerusalem, 1947.
- « Ritrovamenti nella Hazaret evangelica », *Liber Annuus*, 5, 1955, p. 5-44.
- « Scavo presso la chiesa di S. Giuseppe a Nazaret (agosto 1970) », *Liber Annuus*, 21, 1971, p. 5-32.
- « Nuova ceramica del Monte Nebo (Siyagha) », *Liber Annuus*, 35, 1985, p. 249-278.
- B. Baha'a, « Luxor Temple », *B.L.C.E.*, VII, 1982, p. 11.
- A. Bahgat, A. Gabriel, *Les Fouilles d'al-Foustāt*, Paris, Musée de l'Art Arabe du Caire, 1921.
- P. Ballet, « Céramique tardive des Kellia et présence islamique », *Le site monastique des Kellia. Sources historiques et explorations archéologiques, Actes du colloque de Genève, 13-15 août 1984*, Genève, 1986, p. 303.
- « Ceramics, Coptic », *The Coptic Encyclopedia* 2, New-York, 1991, p. 480-504.
- « Tell al-Farama sud », *C.C.E.*, 5, 1997, p. 123-128.
- D.M. Bailey, « Islamic Glazed Pottery from Ashmunein. A Preliminary Note », *C.C.E.*, 2, 1991, p. 205-219.
- K. Bartl, G. Schneider, S. Böhme, « Notes on "Brittle Wares" in North-eastern Syria », *Levant*, 27, 1995, p. 165-177.
- G.F. Bass, F.H. Van Doorninck, « An 11<sup>th</sup> century shipwreck at Serçe Limanı, Turkey », *IJNAUE*, 1978.
- A. Ben-Tor, « Excavations at Horvat 'Usa », *'Atiqot*, 3, 1966, p. 1-24.
- R. Rosenthal, « The First Season of Excavations at Tel Yoqne'am, 1977 : Preliminary Report », *I.E.J.*, 28, 1978, p. 57-82.
- Y. Portugali, M. Avissar, « The Second Season of Excavations at Tel Yoqne'am, 1978 : Preliminary Report », *I.E.J.*, 29, 1979, p. 65-83.
- M. Bernus-Taylor, « The islamic glazed pottery », J. Matthers et al., « Tell Rifa'at, 1977, Preliminary Report of an Archaeological Survey », *Iraq*, 40, 1978, p. 156-162.
- S. Björnesjö, « Approche archéologique d'une céramique "de luxe" : la céramique à lustre métallique dans l'Égypte fatimide », G. Démians d'Archimbaud, *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI<sup>e</sup> congrès de l'AIECM2*, Aix en Provence, 1997, p. 271-275.
- N. Brosh, « Ceramic Remains : A. Pottery of the 8<sup>th</sup>-13<sup>th</sup> Centuries C.E. (Strata 1-3) », L. I. Levine et E. Netzer, *QEDDEM*, 21, *Excavations at Caesarea Maritima 1975, 1976, 1979 – Final Report*, Jérusalem, 1986, p. 66-89.
- R. M. Brown, « A 12<sup>th</sup> Century A.D. Sequence from Southern Transjordan Crusader and Ayyubid Occupation at El-Wu'eira », *A.D.A.J.*, 31, 1987, p. 267-287.
- V. A. Clark, « The Desert Survey », S.T. Parker, *The Roman Frontier in Central Jordan*, B.A.R. International Series 340, Oxford, 1987, p. 107-163.
- J. Cohen-Finkelstein, « The Islamic Pottery from Khirbet Abu Suwana », *'Atiqot*, 32, 1997, p. 19-34.
- J.W. Crowfoot, G.M. Fitzgerald, *Excavations on the Tyropoeon Valley, Jerusalem 1927*, *P.E.F. Annual*, 5, Londres, 1929.
- J. De Linage, K. Michalowski, *Chapitre II. Catalogue des objets, Fouilles franco-polonaises d'Edfou*, 1938.
- R. De Vaux, « Céramique musulmane des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles à Abū Ghosh (Palestine) », *B.E.O.*, 11, 1945-1946, p. 13-29.

- et A. M. Steve, *Fouilles à Qaryet-el-Enab, Abū Gosh, Palestine*, Jérusalem, École biblique et archéologique française, 1950.
- M. Dothan, « The Excavations at 'Afūla », *'Atiqot*, 1, 1955, p. 19-74.
- G. Edelstein, M. Avissar, « A Sounding in Old Acre », *'Atiqot*, 31, 1997, p. 129-136.
- J. Engemann, « Kleinfunde und Keramik aus Abu Mena », *M.D.A.I.K.*, 21, 1966.
- « Das Ende der Wallfahrten nach Abu Mina und die Datierung früher Islamischer glasierter Keramik in Ägypten », *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 32, Münster, 1989, p. 161-177.
- « Early Islamic glazed pottery of the eight century A.D. from the excavations at Abu Mīna », *Coptic and Nubian Pottery. Part I, International Workshop, Nieborów, August 29-31, 1988*, Occasional Paper n°1, Varsovie, 1990, p. 63-70.
- V. François, « Les céramiques médiévales d'Alexandrie: un témoignage archéologique d'importance », *Alexandrie médiévale 1*, éd. C. Décobert et J.-Y. Empereur, Le Caire, 1998, p. 57-64.
- *La céramique médiévale à Alexandrie*, Le Caire, 1999.
- H. J. Franken, J. Kalsbeek, *Potters of a medieval village in the Jordan Valley, Excavations at Tell deir 'Allā : a medieval tell, Tell Abu Gourdan, Jordan*, North-Holland ceramic studies in archaeology 3, Amsterdam, 1975.
- J. D. Frierman, F. Asaro, H. V. Michel, « The provenance of Early Islamic lustre wares », *Ars Orientalis*, XI, 1979, p. 111-126.
- J.-C. Gardin, « Poteries de Bamiyan », *A.O.*, II, 1957, p. 227-245.
- R.-P. Gayraud, « La céramique des fouilles d'al-Qasaba (oasis de Dakhla) », *An. Isl.*, 20, 1984, p. 143-150.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1985. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 22, 1986, p. 1-26.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1986. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 23, 1987, p. 59.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1987-1989. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 25, 1991, p. 71.
- « Quelques notes sur Tebtynis à l'époque islamique », *Itinéraires d'Égypte. Mélanges offerts au père Maurice Martin*, Le Caire, 1992, p. 31-44.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1990. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 27, 1993, p. 225-232.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1992. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 28, 1994, p. 1-27.
- « Iṣṭabl °Antar (Fostat) 1994. Rapport de fouilles », *An. Isl.*, 29, 1995, p. 1-24.
- « Les céramiques égyptiennes à glaçure, IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles », G. Démians d'Archimbaud, *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI<sup>e</sup> congrès de l'AIECM2*, Aix en Provence, 1997, p. 261-270.
- et Ch. Décobert, « Fouilles islamiques d'Al-Qasaba (oasis de Dakhla)-1980 », *An. Isl.*, 18, 1982, p. 143-149.
- R.D. Gempeler, *Elephantine X. Die Keramik römischer bis früharabischer Zeit*, Archäologische Veröffentlichungen 43, Mainz am Rhein, 1992.
- S. Gibson et al., « The Sataf Project of Landscape Archaeology in the Judean Hills: A Preliminary Report on Four Seasons of Survey and Excavation (1987-89) », *Levant*, 23, 1991, p. 29-54.
- N. Glueck, « Explorations in Eastern Palestine, III », *A.A.S.O.R.*, 18-19, 1939.
- W. Godlewski, « Coptic pottery from Deir el Naqlun (Fayum) », *Coptic and Nubian Pottery. Part I, International Workshop, Nieborów, August 29-31, 1988*, Occasional Paper n°1, Varsovie, 1990, p. 49-62.
- T. Gorecki, « Tell Atrib », *B.L.C.E.*, 6, 1981, p. 7-8.
- « Deir el-Naqlun 1992: The Pottery », *P.A.M.*, IV, 1993, p. 53-64.
- « The Pottery from Naqlun, 1993 », *P.A.M.*, V, 1994, p. 63-78.
- O. Grabar, R. Holod, J. Knustad, W. Trousdale, *City in the desert, Qasr al-Hayr East*, Harvard Middle Eastern Monographs, n°XXIII-XXIV, Cambridge, 1978, 2 vol.
- D. Grey, « The Pottery of the Later Periods from Tel Jezreel : an Interim Report », *Levant*, 26, 1994, p. 51-63.

- P. Grossmann, « Luqşur, Kirche vor dem Pylon des Ammon-Tempels », *B.L.C.E.*, 8, 1983, p. 20-21.
- S. Hadad et E. Khamis, « Inscribed Pottery Lamps from the Early Islamic Period at Beth Shean », *I.E.J.*, 48, 1998, p. 66-76.
- Z.M. Hassan, « Tuḥaf jadīda min al-khazaf al-fāṭimī dhī'l-barīq al-ma<sup>c</sup>danī », *Bulletin of the Faculty of Arts, Cairo University*, 18, 1951, p. 91-110.
- H. Henne, *Rapport sur les fouilles de Tell Edfou (1923 et 1924)*, Le Caire, IFAO, 1925.
- J.B. Hennessy, « Preliminary Report on Excavations at the Damascus Gate, 1964-6 », *Levant*, 2, 1970, p. 22-27.
- H. Jacquet-Gordon, *Les ermitages chrétiens du Désert d'Esna III. Céramiques et objets*, Le Caire, IFAO, 1972.
- M. Jenkins, « Muslim : an early fatimid ceramist », *B.M.M.A.*, 26, New-York, 1968, p. 359-369.  
– « Early medieval islamic pottery : the eleventh century reconsidered », *Muqarnas*, 9, 1992, p. 56-66.
- G. Joël, « Céramiques glaçurées d'époque islamique trouvées à Tôd », *An. Isl.*, 26, 1992, p. 1-18.
- C.N. Johns, « The citadel, Jerusalem », *Q.D.A.P.*, 14, 1950, p. 121-190.
- J. Johns, « The rise of Middle Islamic Hand-Made Geometrically-Painted Ware in Bilād al-Shām (11<sup>th</sup>-13<sup>th</sup> Centuries A.D.) », R.-P. Gayraud (éd.), *Colloque international d'archéologie islamique*, IFAO, 1998, p. 65-93.  
– M. Mc Quitty, R. Falkner, « The Fāris Project : Preliminary Report upon the 1986 and 1988 Seasons », *Levant*, 21, 1989, p. 63-95.
- M. Jones, « El-Deir el-Nahya », *B.S.A.C.*, 34, 1995, p. 33-51.
- J. Kaplan, « Excavations at the White Mosque in Ramla », *'Atiqot*, II, 1959, p. 106-115.
- M. Kawatoko, *Les fouilles de Fustat 1978-1985*, Tokyo.  
– *A Port City Site on the Sinai Peninsula al-Ṭūr, The 1th Expedition in 1985* (A Summary Report), Tokyo, 1986, jusqu'à  
– *A Port City Site on the Sinai Peninsula al-Ṭūr, The 12th Expedition in 1995* (A Summary Report), Tokyo, 1996.
- B. Kedar, D. Pringle, « La Fève: A Crusader Castle in the Jezreel Valley », *I.E.J.*, 35, 1985, p. 164-179.
- D. Kennedy, P. Freeman, R. Falkner, « Southern Hauran Survey 1992 », *Levant*, 27, 1995, p. 39-73.
- G. R. D. King, « Preliminary Report on a Survey of Byzantine and Islamic Sites in Jordan 1980 », *A.D.A.J.*, 26, 1982, p. 85-95.  
– C.J. Lenzen, G.O. Rollefson, « Survey of Byzantine and Islamic Sites in Jordan Second Season Report, 1981 », *A.D.A.J.*, 26, 1982, p. 385-436.  
– C. J. Lenzen, et autres, « Survey of Byzantine and Islamic Sites in Jordan. Third Season Preliminary Report (1982) : The Southern Ghor », *A.D.A.J.*, 31, 1987, p. 439-459.  
– C. J. Lenzen, et autres, « Survey of Byzantine and Islamic Sites in Jordan. Third Preliminary Report (1982) The Wadi 'Arabah (Part 2) », *A.D.A.J.*, 33, 1989, p. 199-215.
- W.B. Kubiak, « Crusaders' pottery of al-Mīnā found at Fuṣṭāṭ », *Folia orientalia*, 12, Mélanges Lewicki, Cracovie, 1970, p. 113-123.  
– « Medieval Ceramic Oil Lamps from Fuṣṭāṭ », *Ars Orientalis*, 8, 1970, p. 1-18.  
– « Roman-type pottery in Medieval Egypt », *Coptic and Nubian Pottery. Part I, International Workshop, Nieborów, August 29-31, 1988*, Occasional Paper n°1, Varsovie, 1990, p. 71-82.  
– « Kom el-Dikka Islamic Finds – Storehouses survey 1995/96 », *P.A.M.*, VIII, 1997, p. 32-39.  
– G.T. Scanlon, « Fuṣṭāṭ Expedition : Preliminary Report, 1966 », *J.A.R.C.E.*, 10, 1973, p. 11-25.

- G.T. Scanlon, « Fustāt Expedition : Preliminary Report, 1971 : Part I », *J.A.R.C.E.*, 16, 1979, p. 103-124.
- G.T. Scanlon, « Fustāt Expedition : Preliminary Report, 1971 : Part II », *J.A.R.C.E.*, 17, 1980, p. 77-96.
- G.T. Scanlon, *Fustāt Expedition Final Report, vol. 2 : Fustāt C*, American Research Centre in Egypt, Reports 11, 1989.
- A. Lane, « Medieval finds at al-Mina in North Syria », *Archaeologia*, 87, 1937, p. 19-78.
- « The early sgraffito Ware of the Near East », *T.O.C.S.*, 15, 1937-1938, p. 33-54.
- G. Lecuyot, « La céramique provenant du secteur du mastaba d'Akhetep à Saqqara. Observations préliminaires », *C.C.E.*, 6, 1999.
- S. Loffreda, « Nuovi contributi di Cafarnao per la ceramologia palestinese », *Liber Annuus*, 33, 1983, p. 347-372.
- U. Lux, « Vorläufiger Bericht über die Ausgrabung unter der Erlöserkirche im Muristan in der Altstadt von Jerusalem in den Jahren 1970 und 1971 », *Z.D.P.V.*, 88, 1972, p. 185-201.
- J. Mabry, G. Palumbo, « The 1987 Wadi el-Yabis Survey », *A.D.A.J.*, 32, 1988, p. 275-305.
- B. Mac Donald, *The Wadi el Hasā Archaeological Survey 1979-1983, West-Central Jordan*, Waterloo, Ontario, Wilfrid Laurier University, 1988.
- *et al.*, « The Wadi el-Hasā Archaeological Survey 1982: A Preliminary Report », *A.D.A.J.*, 27, 1983, p. 311-323.
- D. Mackensie, « The Excavations at Ain Shems, 1911 », *Palestine Exploration Fund Annual* 1, 1911, p. 57.
- S. Marchand, « La céramique de Dendera », *C.C.E.*, 6, 1999.
- et M.-O. Rousset, « Tebtynis 1998 », à paraître dans *AnIsl.* 33, 1999.
- M. A. Marzouk, « Egyptian Sgraffiato ware excavated at Kom-ed-Dikka in Alexandria », *Bulletin of the Faculty of Arts, University of Alexandria*, 13, 1959, p. 3-23.
- R.B. Mason, « Petrography of Islamic Ceramics », I. Freestone et A. Middleton, *Recent Developments in Ceramic Petrology*, British Museum Occasional Papers 81, Londres, 1991, p. 185-210.
- « New looks at old pots : results of recent multidisciplinary studies of glazed ceramics from the islamic world », *Muqarnas*, 12, 1995, p. 1-10.
- R. Farquhar, P. Smith, « Lead-isotope analysis of islamic glazes : an exploratory study », *Muqarnas*, 9, 1992, p. 67-71.
- L.B. Golombek, « Differentiating Early Chinese-Influenced Blue and White Ceramics of Egypt, Syria and Iran », E. Pernicke et G.A. Wagner, *Archaeometry 90 : Proceedings of the 27<sup>th</sup> International Archaeometry Symposium, April 1990, Heidelberg*, Bâle, 1990, p. 165-174.
- E. Keall, « Petrography of Islamic pottery from Fustat », *J.A.R.C.E.*, 27, 1990.
- M.S. Tite, « The beginnings of Islamic stonepaste technology », *Archaeometry*, 36, 1994, p. 77-91.
- H. E. Mayer, *Die Kreuzfahrerherrschaft Montréal (Sôbak) : Jordanien im 12. Jahrhundert*, Abhandlungen des Deutschen Palästinavereins 14, Wiesbaden, Harrassowitz, 1992.
- A. McQuitty, R. Falkner, « The Faris Project: Preliminary Report on the 1989, 1990 and 1991 Seasons », *Levant*, 25, 1993, p. 37-61.
- E.M. Meyers, « Stratigraphic and Ceramic Observations from the Medieval Strata of Khirbet Shema', Israël: Assessment of the Value of Scientific Analysis », *B.A.S.O.R.*, 260, 1985, p. 61-69.
- H. V. Michel, J. D. Frierman, F. Asaro, « Chemical Composition Patterns of Ceramic Wares from Fustat Egypt », *Archaeometry*, 18, 1976, p. 85-94.
- J. M. Miller, *Archaeological Survey of the Kerak Plateau*, ASOR Archaeological Reports 1, Atlanta, 1991.

- P. Morgan, J. Leatherby, « Excavated ceramics from Sirjan », *Syria and Iran : three studies in medieval ceramics*, Oxford Studies in Islamic Art IV, 1987, p. 23-174.
- A. Northedge, « Selected Late Roman and Islamic Coarse Wares », J. Matthers, *The river Qoueiq Northern Syria and its Catchment*, B.A.R. International Series 98, 1981, p. 459-471.  
– *Studies on Roman and Islamic 'Ammān, Volume 1: History, Site and Architecture*, British Academy Monographs in Archaeology No.3, Oxford University Press, 1992.  
– A. Bamber, M.D. Roaf, *Excavations at 'Ana Qal'a Island*, Iraq archaeological reports I, Warminster, 1988.
- J.P. Oleson, Kh. 'Amr, R. Schick, R.M. Foote, J. Somogyi-Csizmazia, « The Humeima Excavation Project : Preliminary Report of the 1991-1992 Seasons », *A.D.A.J.*, 37, 1993, p. 461-502.  
– Kh. 'Amr, R.M. Foote, R. Schick, « Preliminary Report of the Humayma Excavation Project, 1993 », *A.D.A.J.*, 39, 1995, p. 317-354.
- P. Olmer, *Les filtres des gargoulettes, Catalogue général du musée arabe du Caire*, Le Caire, I.F.A.O., 1932.
- E. D. Oren, « Early Islamic Material From Ganei-Hamat (Tiberias) », *Archaeology*, 24, 1971, p. 274-277.  
– « Tiberias, in Notes and news », *I.E.J.*, 21, 1971b, p. 234-235.
- H. Philon, *Early Islamic Ceramics, Benaki Museum Athens, Ninth to Late Twelfth Centuries*, Londres, 1980.
- G. Pierrat, « Poteries trouvées dans les fouilles de Tôd 6<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles après J.C. », *Coptic and Nubian Pottery. Part I, International Workshop, Nieborów, August 29-31, 1988*, Occasional Paper n°1, Varsovie, 1990, p. 29-48.  
– « Essai de classification de la céramique de Tôd de la fin du VII<sup>e</sup> au début du XIII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. », *C.C.E.*, 2, 1991, p. 145-204.
- V. Porter et O. Watson, « "Tell Minis" Wares », *Syria and Iran : three studies in medieval ceramics*, Oxford Studies in Islamic Art IV, 1987, p. 175-191.
- D. Pringle, « The Medieval Pottery of Palestine and Transjordan (A.D. 636-1500) : An introduction, gazetteer and bibliography », *Medieval Ceramics*, 5, 1981, p. 45-60.  
– « Some more Proto-Maiolica from 'Athlit (Pilgrims' Castle) and a Discussion of its Distribution in the Levant », *Levant*, 14, 1982, p. 104-117.  
– « Medieval Pottery from Caesarea. The Crusader Period », *Levant*, 17, 1985, p. 171-202.  
– « Pottery as Evidence for Trade in the Crusader States », *I Comuni italiani nel regno crociato di Gerusalemme*, Gênes, 1986, p. 451-475.  
– *The red tower, Settlement in the Plain of Sharon at the Time of the Crusaders and Mamluks A.D. 1099-1516*, Londres, British School of Archaeology in Jerusalem, 1986.  
– « Excavations in Acre, 1974: The Pottery of the Crusader Period from Site D », *'Atiqot*, 31, 1997, p. 137-156.
- P. J. Riis, V. Poulsen, « Les verreries et poteries médiévales », *Hama, fouilles et recherches de la fondation Carlsberg 1931-1938, Les verreries et poteries médiévales*, Copenhague, 1957.
- J. M. Rogers, « Apamée. The medieval pottery. Preliminary report », *Bilan de recherches archéologiques, 1969-1971, Colloque 15-18 Avril 1972*, Bruxelles, 1972, p. 253-270.  
– « Medieval pottery at Apamaea in the 1976 ad 1977 seasons », *Apamée de Syrie. Bilan de recherches archéologiques, 1963-1979*, 1984, p. 261-287.
- M.-O. Rousset, *Contribution à l'étude de la céramique islamique : analyse du matériel archéologique de Rahba-Mayadin (Syrie, Vallée de l'Euphrate)*, thèse de doctorat soutenue à Lyon en 1997.  
– « Tell Bashir (Tilbeshar 9/05-18/06/1998) », avec Rifat Ergeç, *Anatolia Antiqua*, VII, 1999, p. 253-264.
- H. Salamé-Sarkis, *Contribution à l'histoire de Tripoli et de sa région à l'époque des Croisades. Problèmes d'histoire, d'architecture et de céramique*, Bibliothèque Archéologique et Historique CVI, Paris, IFAPO, 1980.

- S.J. Saller, *Discoveries at St. John's, 'Ein Kerim, 1941-1942*, 3, Jérusalem, Studium Biblicum Franciscanum, 1946.
- « Excavations at Bethany (1949-1953) », *Liber Annuus*, 12, 1957.
- J. A. Sauer, *Heshbon Pottery 1971, A preliminary report on the pottery from the 1971 excavations at Tell Heshbân*, Andrews University Monographs VII, Berrien Springs, 1973.
- « The Excavations at Dibon (Dhiban) in Moab: The Third Campaign 1952-1953 », *A.D.A.J.*, 20, 1975, p. 103-109.
  - « Pottery techniques at Tell Deir 'Allā », *B.A.S.O.R.*, 224, 1976, p. 91-94.
  - « The Pottery of Jordan in the Early Islamic Periods », A. Hadidi, *Studies in the History and Archaeology of Jordan I*, Amman, Department of Antiquities, 1982, p. 329-337.
- G.T. Scanlon, « Preliminary Report : Excavations of Fustāt, 1964 », *J.A.R.C.E.*, 4, 1965, p. 7-30.
- « Fustāt Expedition : Preliminary Report 1965, Part I », *J.A.R.C.E.*, 5, 1966, p. 83-112.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report 1965, Part II », *J.A.R.C.E.*, 6, p. 65-86.
  - « Ancillary Dating Materials from Fustat », *Ars Orientalis*, 7, 1968, p. 1-17.
  - « Fatimid filters : Archaeology and Olmer's Typology », *An. Isl.*, 9, 1970, p. 37-64.
  - « The Fustat mounds : a shard count 1968 », *Archaeology*, 24, juin 1971, p. 220-233.
  - « Fustat : Archaeological Reconsiderations », *Colloque international sur l'histoire du Caire (1969)*, Le Caire, 1972, p. 81-96.
  - « A Note on Fāṭimid Saljūq Trade », D.S. Richards, *Islamic Civilization 950-1150, Papers on Islamic History: III*, Oxford, 1973, p. 265-274.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report 1968, Part I », *J.A.R.C.E.*, 11, 1974, p. 81-91.
  - « The Pits of Fustāt : Problems of Chronology », *Journal of Egyptian Archaeology*, 60, 1974, p. 60-78.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report 1968, Part II », *J.A.R.C.E.*, 13, 1976, p. 69-89.
  - « Back to Fustat A », *An. Isl.*, 16, Le Caire, 1981, p. 407-436.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report, 1972 : Part I », *J.A.R.C.E.*, 18, 1981, p. 57-84.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report, 1972 : Part II », *J.A.R.C.E.*, 19, 1982, p. 119-129.
  - « Fustāt Expedition : Preliminary Report, 1978 », *J.A.R.C.E.*, 21, 1984, p. 1-38.
  - *Fustāt Expedition Final Report, vol. 1: Catalogue of Filters*, ARCE Reports 8, Lake Winona, 1986.
  - « Fatimid Underglaze Wares : A Chronological Readjustment », F. Kazemi et R.D. McChesney, *Essays on Islamic Culture in Honour of Richard Bayly Winder*, New-York, 1988, p. 185-195.
  - « The archaeology of al-Fustat : some novelties », *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, 1990, p. 1-16.
  - « Fayyumi pottery : a long-lived misnomer in Egyptian Islamic Ceramics. Type I », *Bulletin de la société archéologique d'Alexandrie*, 45, 1993, p. 295-330.
  - « Slip-Painted Early Lead-Glazed Wares from Fustat : A Dilemma of Nomenclature », R.-P. Gayraud (ed.), *Colloque international d'archéologie islamique, IFAO, Le Caire, 3-7 février 1993*, Textes arabes et études islamiques 36, Le Caire, 1998, p. 21-53.
- J. Schaeffer, « Archaeological Remains from the Medieval Islamic Occupation of the Northwest Negev Desert », *B.A.S.O.R.*, 274, 1989, p. 33-60.
- R. Schick, « Southern Jordan in the Fatimid and Seljuq Periods », *B.A.S.O.R.*, 305, 1997, p. 73-84.
- H. Schneider, *The Memorial of Moses on Mount Nebo, III The Pottery*, Jérusalem, Studium Biblicum Franciscanum, 1950.
- A. Smith, M. Stevens, T. Niemi, « The Southeast Araba Archaeological Survey : A Preliminary Report of the 1994 Season », *B.A.S.O.R.*, 305, 1997, p. 45-71.
- A.J. Spencer, D.M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, British Museum Occasional Paper 67, 1986.
- E. Stern, « An Early Islamic Kiln in Tiberias », *'Atiqot*, 26, 1995, p. 57-59.
- « Excavations of the Courthouse Site at 'Akko : The Pottery of the Crusader and Ottoman Periods », *'Atiqot*, 31, 1997, p. 35-70.

- C. Tonghini, « A New Islamic Pottery Phase in Syria: Tell Shahin », *Levant*, 27, 1995, p. 197-207.  
 – *Qalat Jabar Pottery: A Study of a Syrian Fortified Site of the Late 11<sup>th</sup>-14<sup>th</sup> Centuries*, British Academy Monographs in Archaeology 11, New York, 1998.  
 – J. Henderson, « An Eleventh-century Pottery Production Workshop at al-Raqqā. Preliminary Report », *Levant*, 30, 1998, p. 113-127.
- F. Turquety-Pariset, « Fouille de la municipalité de Beyrouth (1977) : les objets », *Syria*, 59, 1982, p. 27-67.
- A.D. Tushingham, « The Excavations at Dibon (Dhībān) in Moab, the third campaign 1952-53 », *A.A.S.O.R.* 40, 1972.
- V. Tzaferis, « The Archaeological Excavation at Shepherds' Field », *Liber Annuus*, 25, 1975, p. 5-52.
- G. Vannini, A. Vanni-Desideri, « Archaeological Research on Medieval Petra: a Preliminary report », *A.D.A.J.*, 39, 1995, p. 509-540.
- Ch. Vogt, *Les céramiques islamiques de Fostat (Égypte), continuité et changements technologiques*, Thèse de doctorat nouveau régime en archéologie, Paris, 1995, 2 vol.  
 – « Les céramiques omeyyades et abbassides d'Istabl 'Antar - Fostat : traditions méditerranéennes et influences orientales », G. Démians d'Archimbaud, *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI<sup>e</sup> congrès de l'AIECM2*, Aix en Provence, 1997, p. 243-260.
- D. Whitcomb, « Excavations in 'Aqaba first preliminary report », *A.D.A.J.*, 31, 1987, p. 247-266.  
 – « A Fatimid Residence at Aqaba, Jordan », *A.D.A.J.*, 32, 1988a, p. 207-224.  
 – « Khirbet al-Mafjar Reconsidered : The Ceramic Evidence », *B.A.S.O.R.*, 271, 1988b, p. 51-67.  
 – « Coptic Glazed Ceramics from the Excavations at Aqaba, Jordan », *J.A.R.C.E.*, 26, 1989, p. 167-182.  
 – « Archaeology of the abbasid period : The Example of Jordan », *Archéologie Islamique*, 1, 1990, p. 75-86.  
 – « Glazed Ceramics of the Abbasid period from the Aqaba Excavations », *TOCS*, 55, 1990-1991, p. 43-65  
 – « Reassessing the Archaeology of Jordan of the Abbasid Period », *Studies in the History and archaeology of Jordan IV*, Amman, 1992, p. 385-390.  
 – « The Fourth Gate at Ayla: A Report on the 1992 Excavations at Aqaba », *A.D.A.J.*, 37, 1993, p. 533-547.  
 – *Ayla : Art and Industry in the Islamic Port of Aqaba*, Oriental Institute of the University of Chicago, 1994.  
 – « Mamluk Archaeological Studies : A Review », *Mamlūk Studies Review*, I, Chicago, Medoc, Université de Chicago, 1997, p. 97-106.  
 – J. Johnson, « Luxor, Chicago Medieval Luxor Project », Univ. of Chicago , *B.L.C.E.*, XI, 1986, p. 31-33.
- G. Wiet, « Un céramiste de l'époque fatimide », *Journal Asiatique*, 241, 1953, p. 249-253.
- G.J. Wightman, *The Damascus Gate, Jerusalem*, Excavations by C.-M. Bennet and J.B. Hennessy at the Damascus Gate, Jerusalem, 1964-1966, B.A.R. International Series, 519, Oxford, 1989.
- H.E. Winlock, *The Monastery of Epiphanius at Thebes*, part. 1 : The Archaeological Material, New-York, 1926.
- F.V. Winnet, W.L. Reed, *The Excavations at Dibon (Dhībān) in Moab*, *A.A.S.O.R.*, n° 36-37, New-Haven, American Schools of Oriental Research, 1964.
- 'A. 'A. Yousouf, « Ṭabaq Ghabn wa'l-khazaf al-fāṭimī al-mubakkir », *Bulletin of the Faculty of Arts*, Cairo University, 18, 1956, p. 86-106.
- L. Zagorska, « La céramique musulmane ancienne avec la glaçure de Kôm el-Dikka, Alexandrie », *Coptic and Nubian Pottery. Part I, International Workshop, Nieborów, August 29-31, 1988*, Occasional Paper n°1, Varsovie, 1990, p. 83-95.



**III. 31** Bord d'assiette à décor gravé. Pâte siliceuse blanche et glaçure turquoise. Raḥba, XII<sup>e</sup> siècle.



**III. 32** Décor gravé sur pâte siliceuse blanche. Glaçure transparente légèrement verdâtre et tache bleu de cobalt. Raḥba, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.



**III. 33** Coupe à bords évasés, en pâte argileuse. Décor peint en rouge sur engobe blanc, non glaçuré. Raḥba, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.